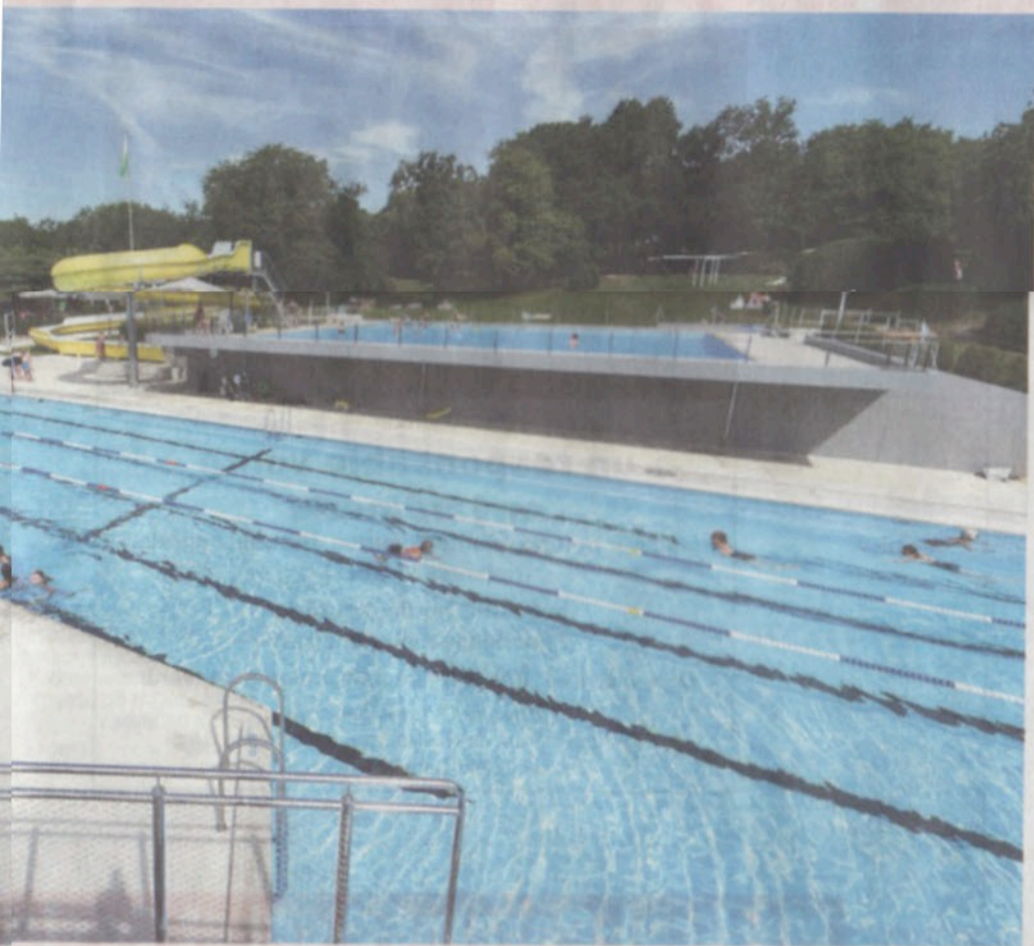


La Sarraz pour leur piscine



...ment grâce au financement participatif. JEAN-PAUL GUINNARD

La Sarraz. «A l'époque, la fan-
e jouait gratuitement et des
s venaient donner un coup de
in pour, par exemple; tondre
elouse, raconte le responsa-
administratif et technique des
x. En 2011, lors du rachat des
tallations par l'AIPCV, nous
ns voulu rembourser les per-
mes qui possédaient des parts
iales. Une partie des déten-
rs nous a alors fait cadeau de
000 francs. L'attachement de
opulation à ce lieu a toujours
sté et s'est manifesté de diver-
manières au fil du temps.»

de 100 000 fr. récoltés
nièrement, l'élan de solida-
a vu le jour au travers
crowdfunding. Environ

115 000 francs ont ainsi été récol-
tés pour le financement du nou-
veau toboggan et du baby splash.
Ces travaux ont été réalisés cet
hiver, en même temps, notam-
ment, que la réfection des bas-
sins. L'eau est également désor-
mais en permanence à 24 degrés.

Des améliorations que le pu-
blic a l'air d'apprécier. «Depuis
la réouverture au début du mois
de juin, nous avons cartonné, af-
firme Pierre-Alain Pingoud. Nous
avons comptabilisé plusieurs
jours plus de 1000 entrées. Le
dimanche 11 juin, par exemple,
il y avait environ 1400 personnes
au bord des bassins. Je n'avais
jamais vu ça.»

Du côté de Renée, la «nou-
velle» piscine plaît également.

Même si cette dernière regrette
un changement en particulier:
«Les bancs où je m'asseyais régu-
lièrement ont disparu.» Une ab-
sence à laquelle Pierre-Alain Pin-
goud assure vouloir rapidement
remédier. On dit que le client est
roi. La piscine de la Venoge a
alors sans aucun doute trouvé sa
reine. Reine qui a été remerciée
par des fleurs... et une serviette
de bain. «J'ai beaucoup embêté
les responsables avec cette his-
toire de linge, sourit la Sarrazine.
Car il a été offert à des personnes
qui ont participé au crowdfun-
ding à hauteur de quelques cen-
taines de francs. Moi qui ai réalisé
un don plus important, je n'y
avais même pas eu droit (rires).
C'est maintenant chose faite!»

Une nouvelle société à faire «rocker» Trélex

Animation
née en juin, une
nouvelle association veut
donner des couleurs au
village. Son premier test
ra la fête nationale

En dernier, l'Amicale des pom-
piers de Trélex a annoncé
qu'elle renonçait à organiser la
fête nationale du 1er Août en
2017. Société vieillissante, qui a
autant plus de peine à trouver
de relève qu'il n'y a plus de
jeunes locaux depuis la fun-
ction avec le SDIS de Nyon-Dôle,
le compte toujours sur la
même poignée de bénévoles
pour monter la fête villageoise
si que la Raisonée du mois
octobre. «On a donc décidé
d'organiser ces manifestations
une année sur deux», explique
le membre.

«Ce printemps, la Commune
nous a appelés au secours pour
porter quelque chose. Cela s'est
fait dans l'urgence, car il n'y a
pas de société d'animation à
Trélex depuis sept ou huit ans»,
explique Alain Bail. Le 21 juin
prochain, le fringant retraité est

donc devenu président d'une
nouvelle association, nommée
Les Festifs de Trélex, soit un
comité de sept personnes qui s'est
tout de suite mis à la tâche pour
organiser la fête nationale... le
31 juillet. Au programme, un
repas, des jeux pour les enfants,
un cortège, un bûcher et un feu
d'artifice.

«Notre idée pour la suite est
de fédérer les 13 sociétés locales
actives au village - la chorale,
le tir, l'omnisports, etc. - pour
qu'elles fournissent tour à tour
des bénévoles pour les anima-
tions du village, afin que ce ne
soit pas toujours les mêmes qui
s'y collent», explique le prési-
dent.

Si ce comité multigénération-
nel s'est doté d'un logo «Trélex
Rocks», c'est que ce village es-
sentiellement résidentiel compte
de nombreux anglophones.
«Après le 1er Août, on fera les
comptes car on part avec un
budget zéro. Si ça marche, on
entend remettre au calendrier
les Fenêtres de l'Avent, Hal-
loween ou la Fête des voisins»,
conclut le président.

M.S.

Gland Feu dans la halle du bowling

Le système d'extinction s'étant
déclenché, le SDIS a rapide-
ment maîtrisé le feu qui s'est
déclaré dans la nuit de mardi à
mercredi dans la halle métalli-
que qui abrite le bar Club
House. Seul ce local vide a subi
de dégâts matériels. Les autres
enseignes, dont le bowling, ont
pu continuer leur activité. Une
enquête doit déterminer les
causes de cet incendie.

M.S.

Nyon La Grand-Rue en travaux dès lundi

La circulation sera difficile, du
24 juillet au 18 août, dans la
vieille ville, à cause de la pose à
la Grand-Rue d'un revêtement
phonoabsorbant. Le chantier
se fera en trois étapes: d'abord
de l'avenue Viollier à la place
du Château, puis de là jusqu'à
la rue Gaudin, puis de là
jusqu'à la porte Sainte-Marie.
Les déviations imposées
changeront au fil des travaux.

M.S.

Lausanne et région

Malley s'anime avec un pavillon d'exposition

Ouest lausannois
Des étudiants de l'EPFL
érigent une construction
éphémère qui accueillera
tout l'été un programme
culturel autour du
développement urbain

Malley a beau attendre la construc-
tion d'immeubles de plu-
sieurs étages et le développe-
ment d'un quartier tout neuf, la
friche ne dort pas pour autant.

Au pied du viaduc du Galicien,
à côté de la buvette éponyme, des
ouvriers sont à pied d'œuvre sur
le chantier d'une curieuse struc-
ture. En réalité, ce sont des étu-
diants en architecture de l'EPFL
qui, une fois n'est pas coutume,
se frottent à la pratique. Depuis la
semaine passée, ils réalisent de
leurs mains une construction
dont ils ont conçu les plans.
Après quelques jours de tra-
vail, la charpente dessine déjà
la silhouette d'un bâtiment aux
lignes contemporaines. L'objectif
est d'inaugurer, le 4 août pro-
chain, un pavillon temporaire qui
sera le cœur du programme cul-
turel Replay, renouvelé chaque
été depuis 2015 par le SDOL (Straté-
gie et développement de l'Ouest
lausannois), les communes de Re-
nens, de Prilly et de Lausanne,
ainsi que le Canton et les CFF.

L'édition 2017 a été présentée
mercredi et propose plusieurs
événements jusqu'à mi-octobre
pour sensibiliser et informer la
population sur le développe-



La structure en construction fera office à la fois de travail
pratique et de lieu de rendez-vous culturel. DOMINIC FAVRE

ment urbain et architectural fur-
tur de la friche de Malley.

Au programme, il y aura nota-
mment des tables rondes publi-
ques autour de thèmes tels
que le potentiel économique du
quartier. Du 8 au 10 septembre,
on annonce également la tenue
des Journées des alternatives ur-
baines, un événement festif vi-
sant à encourager les démarches
participatives pour faire vivre
le quartier.

Le pavillon lui-même abritera
un bar ainsi que des espaces de
rencontre, de projection et d'ex-
position. Dès le 5 août, on y trou-
vera des panneaux décrivant
les projets qui transformeront
Malley, et dès le 7 septembre on
pourra y découvrir les créations
originales de six dessinateurs ro-
mains en partenariat avec le
Festival BDFIL. Ils donneront

leur vision de la ville à travers
une expo intitulée «Réveries ur-
baines».

Baptisée House 2, la structure
en construction est elle-même
un projet pédagogique. Imagi-
née par des étudiants de Ire an-
née d'architecture, elle a déjà été
montée sous une autre forme à
Zurich, avant d'être repensée et
reconstruite à Malley pour cor-
respondre aux besoins du pro-
gramme Replay du SDOL. «C'est
une démarche qui n'est pas très
courante, commente Jorge
Christie, responsable du projet à
l'EPFL. Travailler sur un élément
comme celui-là, à petite échelle,
permet aux étudiants d'aborder
tous les aspects allant de la ré-
flexion à la construction.» C.B.A

Programme Replay
replay.24heures.ch

Ouest lausannois Enquête sur les stations de vélos

Pour que les futures vélostations
correspondent au mieux
aux besoins des amateurs de
petite reine, le SDOL (Stratégie
et développement de l'Ouest
lausannois) relaie une enquête
nationale auprès de la popula-
tion. Cela devrait notamment
permettre de savoir si l'offre
actuelle est adaptée et com-
ment elle peut évoluer.
Sondage en ligne:
bfmag.ch/velostation C.B.A.



Ils seront plus de 1000 samedi à Sarnen, comme ici en 2014.

Une Lausannoise à la grand-messe du boguet

Meeting
Le huitième Red Bull
Alpenbrevet aura lieu
samedi à Sarnen (OW).
Joséphine Reymond,
Lausannoise, y participe

«Mon Pony GT Sachs 503 a été
fabriqué en Suisse en 1972. Je me
dis que le boguet est un bel objet
durable.» La Lausannoise José-
phine Reymond paradera samed-
i avec 1000 autres boguets
sur 110 kilomètres à travers la
Suisse centrale au départ de Sar-
nen (OW). C'est sa première par-
ticipation au Red Bull Alpenbre-
vet. «Cela fait trois ans que j'es-
saie de m'inscrire, mais les
billets partent très vite. C'est en-
core plus difficile que d'obtenir
des billets pour Paléo. Cette
fois-ci j'ai pu m'y inscrire avec
une amie.»

Le Red Bull Alpenbrevet n'est
pas une course, simplement un
moment de plaisir et de partage
entre passionnés de vélomoteurs.
Les riders mettront
d'ailleurs plus de quatre heures
pour parcourir la boucle sans dé-
passer la vitesse maximale auto-
risée, soit 30 km/h.

Joséphine Reymond dévale
tous les jours les rues de Lau-
sanne sur son boguet rouge et
argenté, un blouson en cuir ja-

mais bien loin. «C'est mon
moyen de transport principal. Le
boguet est extrêmement prati-
que pour circuler et se garer en
ville. Contrairement aux scoo-
ters, on a le droit de rouler sur
les pistes cyclables, ce qui est
agréable. Autre avantage, les
frais d'assurance et d'essence
sont minimes. Je dépense
60 francs par an pour l'assu-
rance», précise-t-elle.



**Joséphine
Reymond**
37 ans
«Rideuse»

Joséphine Reymond a com-
mencé le vélomoteur - syno-
nyme pour elle de liberté - à
l'adolescence, pour son aspect
populaire et peu coûteux. Au-
jourd'hui, ses motivations sont
un peu différentes: «Comme
mon boguet ne comporte aucun
élément électrique, je suis la plu-
part du temps capable de le répa-
rer moi-même. A 37 ans, je
m'inscris dans une démarche
écologique qui valorise les méca-
niques solides, et c'est aussi un
moyen de lutter contre l'obsoles-
cence programmée, source de
gaspillage et trop courante.»
Marceline Michon

Lausanne Le Montriond à la fin de l'été

Repoussée pendant des années
à cause de tracasseries
administratives, l'ouverture du
kiosque de Montriond n'aura
pas lieu en juillet ni en août. La
Municipalité doit remettre les
clés de l'édicule rose bordant le
parc de Milan le 1er septembre
aux futurs tenanciers.
«L'ouverture est prévue dans le
courant du mois», rapportent-
ils. Le kiosque a été entière-
ment rénové. M.N.

Sexualité Lez Game, le jeu «hétéroClit»

Apprendre sur les pratiques
sexuelles entre femmes tout en
s'amusant: tel est le but du jeu
de société créé par l'association
lausannoise Les Klamydia's.
«Un jeu saphique hétéroClit
pour parler de façon positive et
sans tabous de sexualités et de
plaisirs féminins tout en
transmettant des informations
essentielle en matière de
prévention.» Lez Game, sur
www.klamydia.ch. M.N.